

COMMISSION MÉDICALE



Président : CASTRO Antonio

Membres : HEINZ Vladimir, HIDAS Peter, BRONS Arnold, KAMIYA Nobuhiro, ELKETTANI Chafik, ELOKIURU Rauno, LAMBERT Christophe, EMBER Andrea

Les Jeux Olympiques de Tokyo 2020 en juillet 2021 ont été un succès, les tests COVID-19, dont la famille du judo avait l'habitude lors des événements du World Judo Tour (WJT), n'ont donné lieu à aucun cas positif parmi les athlètes, tous ont pu participer.

En 2022, la Commission Médicale a accueilli trois nouveaux membres, le Dr Rauno Elokiuru de la Finlande, le Dr Nobuhiro Kamiya du Japon et le Dr Christophe Lambert de l'Allemagne, tous judoka et entraîneurs actifs. Ils apportent non seulement leurs connaissances médicales mais aussi leurs connaissances approfondies du judo.

Après les Jeux Olympiques, les années 2021-2022 ont été des années de transition pour la Commission Médicale. Surveillant constamment la pandémie, la Commission a initié plusieurs amendements au protocole COVID-19 de la FIJ afin de permettre progressivement au retour à la normale tout en assurant la plus grande sécurité aux participants du World Judo Tour (WJT). Des 2 tests PCR initiaux avant le voyage et des 2 tests PCR après l'arrivée, il a été possible de ne pas exiger de tests après l'arrivée pour les deux derniers événements de l'année 2022.

En 2022, 5 208 tests PCR et 10 753 tests antigéniques ont été effectués et n'ont donné lieu qu'à 72 cas positifs.

	Cas positifs 2022*	Nombre total de tests	%
GP Portugal	22	1059	2,08%
Paris GS	6	1054	0,57%
Tel Aviv GS	6	1237	0,49%
Antalya GS	4	1519	0,26%
Tbilisi GS	0	838	0,00%
Ulaanbaatar GS	0	656	0,00%
Budapest GS	14	1392	1,01%
Zagreb GP	9	1417	0,64%
Guayaquil WCJ	4	1045	0,38%
Sarajevo WCC	4	1359	0,29%
Krakow WCV and WCK	1	1220	0,08%
Tashkent WCS	0	1800	0,00%
Abu Dhabi GS	2	765	0,26%
Baku GS	0	669	0,00%

*Il n'y a pas eu de tests COVID-19 lors des 2 derniers événements, Tokyo GS et World Masters Jerusalem.



Les trois événements du WJT générant le plus grand nombre de cas positifs sont dus à des violations du protocole, certaines délégations n'ayant pas respecté les règles. Ces cas ont montré indirectement l'importance du protocole COVID-19 mis en place par la FIJ et son rôle dans la sécurité lors des événements judo.

En 2023, à moins que la pandémie ne le nécessite de nouveau, la FIJ n'exigera pas de test avant ou pendant les événements.

A la différence des tests COVID-19, les activités et les tests antidopage en et hors compétition ont été réalisés sans interruption. Pendant les événements du WJT, en partenariat avec l'Agence Internationale de Contrôle (International Testing Agency, ITA), les membres de la Commission ont poursuivi leurs efforts pour que le judo reste non seulement sûr mais aussi propre.

En 2022, 423 contrôles antidopage en compétition ont été effectués. Mis à part ces contrôles, l'ITA a commandé 166 contrôles antidopage urinaires hors compétition et 16 contrôles sanguins sur les 60 athlètes du groupe cible (Registered Testing Pool).

Notre partenaire l'ITA a également organisé plusieurs webinaires, aux sujets du contrôle antidopage, l'utilisation de compléments, les questions d'autorisation d'usage à des fins thérapeutiques (AUT) et la liste des interdictions ou la gestion des résultats des cas positifs. Un projet conjoint FIJ-ITA à réaliser sur les sujets suivants : l'éducation antidopage, le développement d'une plateforme en ligne pour les cours destinés aux athlètes, les cours destinés au personnel d'encadrement des athlètes (médecins, entraîneurs, etc.) et un système de certificats.

Les Membres ont participé à divers conférences et séminaires, dont le séminaire médical conjoint de l'EJU et de la FIJ à Istanbul. Les médecins ont abordé, parmi les nombreux sujets, la question des athlètes transgenres. La Commission prépare une étude approfondie de l'impact sur le judo de la participation des athlètes transgenres. Le document respectera le cadre juridique établi par diverses décisions du Tribunal Arbitral du Sport (TAS) et les directives du Comité International Olympique sur les décisions équitables qui respectent les droits de tous les athlètes.

La Commission Médicale, en étroite relation avec l'équipe informatique de la FIJ, travaille à la numérisation des statistiques sur les blessures. Les futures recommandations sur les changements de règles pour la Commission d'Arbitrage seront basées sur l'analyse des données afin d'être plus efficace dans la protection de la santé des judoka. Au-delà de la santé physique, la Commission se concentre également sur les études de santé mentale et sur la manière de fournir un meilleur soutien psychologique aux athlètes, en visant une approche holistique du bien-être.